## CIPS - Affiches de Pastorale scolaire 2009-2010 Pistes d'animation affiche 3

Mois	Paroles bibliques	Paroles de chansons de Noah	Thématiques
	m'avez visité. (Mt. 25, 36 b)	« Vos mains, vos cris qui me portent Vos regards donnent tant de force. Je suis mieux que moi, quand vous êtes là. « Noah	Attention à l'autre qui est malade physiquement ou moralement

Ce thème, autant que d'autres, peut appeler une certaine **déontologie**, un respect des personnes, dès l'instant où on est amené à quitter la sphère de la seule réflexion pour entrer dans le concret, c'est-à-dire *lorsqu'il s'agit de* personnes réellement malades que nous serions amenés à visiter.

## Piste 1

Considérer l'affiche : la regarder, l'écouter, ... comme si on la visitait !!! Considérer la chanson de Noah : la lire, l'écouter,... Que nous dit-elle ? Quel est son message ?

**Texte :** Yannick Noah Quand ils sont là
Paroles et musique : J. Kapler 2003 « Pokhara » Ed. Music Addict

Si belles mains de musiciens Et ces mots comme un festin Quand ils m'accordent leurs notes et que je suis leurs voix Je suis mieux que moi, quand ils sont là

Ces doux creusets de mon enfance Tous les miens si tendres présences Ils sont mon socle où que j'aille, ou que je sois Je **suis** mieux que moi quand ils sont là

Ceux qui sont là même les mauvais soirs Ceux qui restent quand je trouble le miroir Je sais tellement ce que je leur dois Quand ils sont là

Toutes les mains qui me tiennent Que je chéris dans les miennes Que serais-je sans elle, la moitié de moi Je suis mieux que moi, quand ils **sont l**à

Vos mains, vos cris qui me portent

Vos regards donnent tant de force Je sais qui je suis quand ils s'unissent enfin nos voix Je suis mieux que moi, quand vous êtes là

Quand vous êtes là

Ceci peut être traité, mis en œuvre par des groupes de personnes dans des conditions assez diverses :

- a) Un temps de récollection pour un niveau de classes ou pour une classe particulière.
- b) Ceci peut aussi être proposé aux adultes : Educateurs/Enseignants...
- c) En classe également, pour une introduction au thème de la maladie, voire de la souffrance, physique ou morale.

L'intérêt d'une telle activité est de proposer à des personnes, jeunes ou moins jeunes, de pouvoir s'exprimer sur le sujet de la maladie avec toutes les représentations possibles, *leurs* réactions, également intéressantes à partager. Exprimer, distinguer les nuances !!!

## Piste 2

Considérer la maladie, le **malade**, dans le contexte **biblique!** 

Le malade, selon son état de souffrance, voire de son handicap, peut susciter des **réactions auxquelles on ne s'attendrait pas :** à l'époque de Jésus, les malades, en tous cas les grands malades, sont généralement des personnes infréquentables. Curieux, non? Pourquoi cela? Le concept de pureté (au sens rituel, être pur devant Dieu!) entraîne parfois cette réaction pour la simple raison que la maladie est assimilée au péché! La maladie est perçue comme un châtiment, comme l'expression extérieure de la faute intérieure. Et c'est directement proportionnel! Plus la maladie ou le handicap sont grands, plus la faute aura été importante, du moins dans la croyance populaire qui prévaut. La réaction de Jésus se situe aux antipodes de cette attitude. Pour Jésus, le malade est d'abord et avant tout une personne à considérer, à aimer au-delà du masque de la maladie ou de son statut social.

Actualisation : Y a-t- il aujourd'hui des malades infréquentables ? Socialement exclus ? Pas forcément pour des raisons religieuses , mais... pour quelles autres raisons ? ??? A chercher, à exprimer !!!

#### **Passages bibliques:**

Pour travailler tout ceci, nous renvoyons à trois passages bibliques qui peuvent éclairer notre propos :

- 1. L'aveugle-né! Jn. 9, 1 41
- 2. La belle-mère de Simon! Mc. 1, 29-31
- 3. Rencontre avec un lépreux Lc. 5, 12-16

**Témoignage du Père Damien :** La lèpre ne l'a pas empêché de partager le sort des malades « infréquentables » !

## Piste 3

### A la salle des professeurs :

Si la culture d'école le permet (et peut-être est-ce déjà, et plus souvent qu'on ne pourrait le penser, le cas) : demander à la direction de renseigner les collègues absents (pour une durée significative, celle d'un remplacement, par exemple,) sur un panneau à la salle des professeurs : ceci permet aux autres de téléphoner, d'écrire, de se signaler, pourquoi pas par une *visite*?

Nous comprenons bien le caractère délicat que requiert toute déontologie, tout respect de la personne malade, de la maladie. Ces démarches constituent assurément un excellent baromètre de l'ambiance 'salle des professeurs' mais doivent être appliquées avec réserve, pudeur et respect. Facile à dire, simple à faire, très efficace en matière de relation humaine, et pourtant si difficile à mettre en œuvre car la tentation de remettre au lendemain nous guette ; pendant ce temps-là, le ou la collègue attend qu'on prenne de ses nouvelles...

Existe-t-il/elle pour les autres ? Si aucune nouvelle n'est prise par les 50 collègues au travail, c'est 50 fois qu'il/elle est oublié(e) !!!

## Piste 4

#### Dans les classes:

Un élève a-t-il « le droit » d'être malade?

Si oui, alors les condisciples s'organisent sous l'œil du/de la titulaire de classe pour garder les notes à jour, pour renseigner sur le prochain contrôle, sur les échéances de travaux à remettre...

Si oui, alors les profs et élèves prennent des nouvelles, se manifestent ...

Si tout ceci n'a pas lieu, alors c'est comme si les élèves n'avaient pas « le droit » d'être malades... Ils rentreraient ignorés de tous, voire vilipendés parce qu'ils auraient pris du retard...

Agir ainsi est cependant difficile à mettre en œuvre dans la durée ...

Dans les classes du fondamental, comme du secondaire, on propose aussi de porter dans la prière le/la condisciple malade, absent(e).

### Par rapport aux familles :

Rendre visite à .... toute personne de la famille dont on sait qu'elle est malade! Prendre le temps, chacun pour soi, de réfléchir, faire le point, décider d'aller à la rencontre de telle ou telle personne que nous savons malade.... Penser à l'autre et aller vers lui!!! Pour certaines familles, où sont les personnes âgées ? Ont-elles « droit » à des visites ?

Comment leur faisons- nous de la place dans notre agenda?

Il est peut-être intéressant de réfléchir à cela ensemble pour re-prendre conscience de ces nobles démarches à accomplir.

## Piste 5

#### Témoignages de personnes qui visitent régulièrement des malades.

Propositions de projets :

- 1. Inviter (se mettre à l'écoute d') un témoin de la pastorale des visiteurs de malades.
- 2. Projet de classe : se rendre dans un home (après avoir pris contact.) pour aller avec quelques jeunes à la rencontre de personnes âgées et/ou malades ; y proposer une animation...
- 3. Prendre connaissance de « Médecins sans frontières » : là aussi entendre un témoignage d'un acteur sur le terrain de la souffrance...

#### Piste 6.

# Comment accueillir à l'école la peine ou la tristesse d'une personne momentanément fragilisée, en souffrance ?

Témoignage entendu dans une salle des profs : « **C**" est fou ici, il n'y a même pas moyen de pleurer en toute discrétion » !

Comment ne pas être ému par la simplicité de cette exclamation avec pourtant toute la profondeur, la pudeur qu'elle suppose ?

Une infirmerie, aussi petite, discrète soit-elle est bien nécessaire pour quelques instants, pour les personnes qui pourraient en avoir besoin !!!

La question : y a-t-il un une place, un endroit discret pour les personnes en souffrance ? Une personne qui puisse accompagner ? Y a-t-il un lieu pour l'écoute ?

## Et si elles expriment leur détresse en classe, à la salle des profs, comment réagit-on ?

La fragilisation d'une personne est le plus souvent momentanée ; elle ne renvoie pas à une faiblesse ou une pauvreté définiti**ve** ; cette situation appelle la solidarité d'une personne bien portante, physique ou morale, son écoute, son regard d'amour, d'amitié. N'est-ce pas souvent le regard aimant de l'autre qui me donne d'exister ?